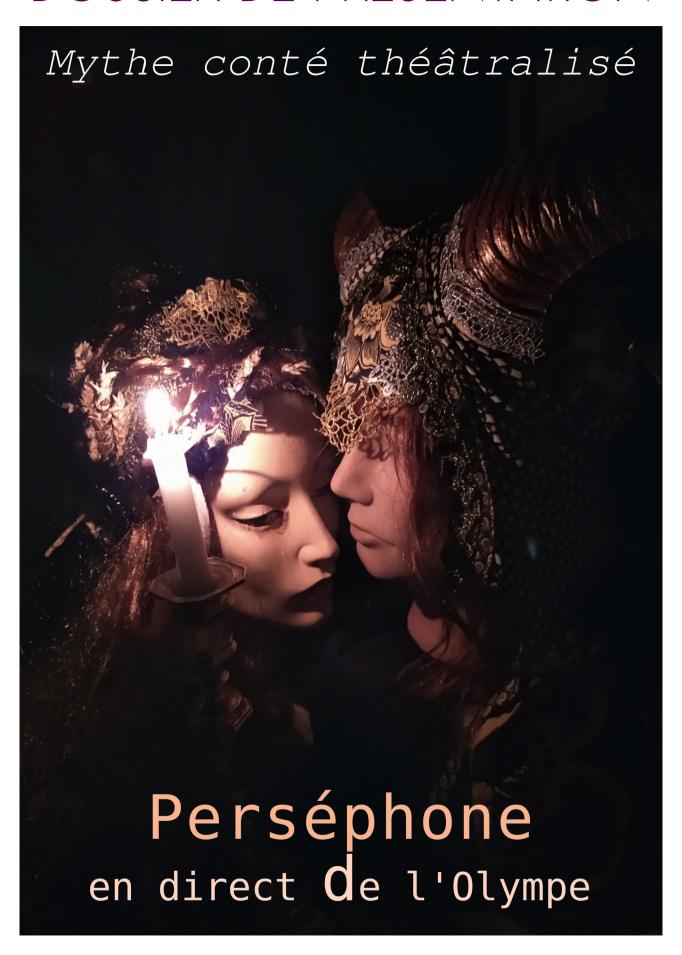
DOSSIER DE PRÉSENTATION



DOSSIER DE PRÉSENTATION

SOMMAIRE

SYNOPSIS	3
NOTE D'INTENTION	3
BIOGRAPHIE	4
« L'ÉTERNEL RENOUVEAU » Perséphone ou la naissance des cycles	5
« JAMAIS SANS MA FILLE » Déméter ou l'acceptation de la perte	6
ÉQUIPE ARTISTIQUE / CONTACT	7
SOURCES / BIBLIOGRAPHIE	7



Genre artistique :

Mythe raconté et théâtralisé **Année de création** : 2021

Public : À partir de 13 ans / Séances scolaires : de la 4e à l'enseignement supérieur

« Perséphone en direct de l'Olympe» -1H -

Claire Pénélope Chazal interrompt les programmes de la télévision « *Grèce Inter* » pour annoncer l'enlèvement de la jeune Coré, la fille de Zeus et de la déesse Déméter !!! ...

Pendant que Déméter erre sur la terre à sa recherche, Coré découvre avec terreur et fascination le royaume des morts dont Hadès est le roi. Lorsque Déméter découvre qu'il détient sa fille, sa colère est intense. Elle décide alors de se venger des dieux à travers les hommes...

Par des aventures extraordinaires d'ombres et de lumières, Coré se voit plonger dans les entrailles de la terre pour en ressortir grandit et devenir ainsi Perséphone. Fille de Déméter et Zeus, cette divinité incarne l'arrivée des cycles et tout particulièrement celui des saisons.

De la jeune fille floue à la femme mûre souveraine, Perséphone reflète nos polarités qui sont l'essence même de notre condition d'êtres humains.

Note d'intention

Le 26 décembre 2017, à la lecture d'une interprétation du mythe du « *Rapt de Perséphone* », une épiphanie de mon être m'est apparu...

La conception de ce spectacle m'a permis de me (dé)fusionner avec cet archétype qu'incarne le déesse. Ondulant physiquement et oralement entre la conteuse et la comédienne, je suis, tour à tour, le témoin et l'actrice. Les rôles des personnages, parfois si familiers et lointains, aiguisent une conscience de nos paradoxes qui fondent notre humanité.

Ce mythe m'a donné un élément de réponse pour tenter de comprendre pourquoi parfois, hors de toute compréhension, nous sommes tentées et acquiesçons à des situations dont nous pressentons que malgré leurs apparences déraisonnables, elles détiennent le pouvoir de nous initier ?

Symbolisant le renouveau par le passage de l'hiver au printemps, la femme Perséphone expérimente tous les aspects de son cycle. Elle vibre selon une riche gamme d'émotions, d'humeurs et de sentiments.

Être une femme, c'est vivre au rythme d'un cycle menstruel qui donne accès à un arc en ciel d'émotions. En résonance aux nombreux personnages du mythe, c'est au sein de ces multitudes d'états d'être que ce récit s'est accouché.

Biographie

Plasticienne de passion et formation, Carine Cottineau rencontre la danse orientale

Une rencontre qui engagera son corps au sein même de ses thématiques esthétiques récurrentes, telles que les notions des principes féminins et masculins ainsi que de l'animalité.

Danseuse, chorégraphe, et professeure, Carine Cottineau a, des danses orientales, une approche traditionnelle et contemporaine. Plusieurs fois diplômée, jusqu'en 2000, à l'École des Beaux-Arts de Rennes, elle reprend les études et est diplômée de la Faculté de médecine en art-thérapie en 2016. Elle débute la danse orientale avec l'association des 7 voiles à Rennes, en 1998. Suite à de nombreuses formations avec de grands danseurs, elle poursuit principalement son apprentissage, de 2003 à 2006, des danses du Proche et Moyen-Orient à Valence, à l'école de May Kazan. Parallèlement, elle participe à une seconde formation professionnelle en 2006 des danses du monde arabe et berbère, à Paris, avec Saâdia Souyah. En 2007, elle découvre le flamenco et continue à s'y former depuis, en France et en Andalousie.

Elle enseigne la danse depuis 20 ans. Le courage et l'humilité de s'engager tardivement au sein de cette discipline lui a permit de la transmettre avec patiente et empathie pendant ces 20 années. Actuellement, elle est enthousiaste à co-animer des ateliers avec des professionnels du spectacle et de la santé, tels que la musique, le yoga, la kinésithérapie et la naturopathie autour de ses créations. Au fils du temps, elle a élaboré des méthodes d'enseignements axées sur les ressentis et l'expression de chaque personne au sein des différents styles de danses.

En 2017, Carine Cottineau co-crée le spectacle jeune public « Milosh sur les routes du vent » au sein du Trio Kaléïdès, avec le soutien encore actif, du **Collectif du Banc Jaune de Nantes**.

Carine Cottineau écrit, interprète et construit ses décors et costumes de ses deux créations en soliste. En 2018, elle joue « L'Empreinte », un spectacle pédagogique théâtralisé et dansé, qui a éclot grâce à un travail avec le comédien Patrick Cosnet du Théâtre de la Chaise Rouge à Pouancé. En 2021, elle présente «Perséphone en direct de l'Olympe», un récit mythologique conté et théâtralisé.

« L'éternel renouveau » Perséphone ou la naissance des cycles

Archétype double, elle est honorée en tant que déesse du printemps et du renouveau. Coré est une jeune fille qui ne sait pas encore qui elle est. D'autre part, elle est célébrée comme la reine du monde souterrain et guide du royaume des morts. Le coq, le narcisse et la grenade sont ses symboles. Le coq lui était consacré. Le narcisse évoque l'envie ou l'objet du désir. La grenade est le fruit défendu ou encore la symbolisation de la fertilité, donc des menstrues.

Coré est la fille unique de Déméter et de Zeus. Son histoire est indissociable de celle de Déméter. Elles sont deux faces de la même personnalité mythique. Elles incarnent l'idée que la terre est à la fois productrice du règne végétal indispensable à l'homme ainsi que le réceptacle commun où s'achève toute forme de vie.

L'archétype se voit dans une femme floue, effacée bien que souriante. D'allure jeune et cherchant à plaire, elle est comblée par une mère dont le sens de sa vie est limitée à la satisfaction de son enfant. Gentille à l'excès, elle ne s'oppose jamais. Le défi pour ce type de femme sera de sortir de son rôle d'éternelle jeune fille confondant son désir avec le désir de sa mère, voir même des autres. Coré-Perséphone trace depuis des millénaires un itinéraire que nous pouvons suivre lorsque nous sommes face à la perte.



« Jamais ma fille » Déméter ou l'acceptation de la perte

Cet archétype représente la mère nourricière qui préside à toute forme de vie, particulièrement la vie végétale. Déesse de la fécondité, de la fertilité et de la régénération, son symbole central est la gerbe de blé, les plantes, les fleurs, le porc et le dauphin. Déméter représente aussi la survivance de la religion matriarcale avec les mystères d'Éleusis, encore existants.

Déméter permet à sa fille Coré de trouver tout ce dont elle a besoin pour assurer sa transition d'avec le monde utérin. Pour devenir Perséphone et s'affranchir de sa mère, Coré passera de la dépendance à l'interdépendance, de sa mère à son amant Hadès.

Le mythe de Déméter et Perséphone nous parle du caractère possessif et contrôlant de la mère refusant de se détacher de sa fille, pour éviter de ressentir la souffrance que lui procure la perte. De fait, il mentionne aussi l'aspect dépendant de la fille incapable de vivre éloignée de sa mère.

Cette représentation à l'amour inconditionnel qu'une mère donne à son enfant symbolise le point de départ de la force qui permettra de devenir adulte et d'assumer les séparations successives auxquelles nous convie la vie afin de devenir autonome.

Déméter refuse les transformations c'est-à-dire le changement et l'adaptation de toutes relations ou situations qui sont, par le flux de la vie, naturelles. Elle doit valider qu'en donnant la vie, elle donne aussi la mort.

Elle est dans la quasi impossibilité à dire non. Entièrement dévouée aux siens, la femme Déméter confond parfois l'aide qu'elle leur apporte à l'intérêt et le pouvoir qu'elle y gagne.

Déméter nous encourage à assumer les morts et renaissances successives auxquelles nous sommes inévitablement confrontés. Il s'agit d'accepter de ressentir pleinement sa souffrance afin qu'elle ne se cristallise pas.

La prise de conscience de leur nature cyclique comme une force favorisera une acceptation de leurs états émotionnels changeants. L'expérience de cette perception fine, corporelle et intellectuelle, de se sentir constamment différente leur offrira une vision colorée et créative de notre féminité, ainsi que de notre sororité.

Équipe artistique

CONCEPTION, ÉCRITURE: Carine COTTINEAU

CONTE, DANSE: Carine COTTINEAU

MISE EN SCÈNE ET JEU DE COMÉDIENNE : Patrick COSNET, Sophie LECLERCQ

SCENOGRAPHIE ET COSTUMES: Carine COTTINEAU

CREATION SON: Jean-Pierre JAGOT

LUMIERE:

PRODUCTION: Ioul Musique CONTACTS: 06 82 56 08 48



Sources du spectacle :

La mythologie grecque :

Bibliographie

- · Femmes et déesses tout simplement
- Perséphone, prisonnière des enfers, Guy JIMENES
- Hymnes, Homère.....
- Perséphone, Camille SERRES, 01/2019, Éd. Danaé
- Thèse
- Mános Hadjidákis, Le cauchemar de Perséphone